



Vendredi, le 27 février 2015

## Points saillants

### Grand sud :

- **25% à 55%** de déficit de précipitation entre septembre 2014 et janvier 2015 par rapport à la moyenne sur 15 ans.
- Taux de malnutrition aigue severe (MAS) varie entre **2,3%** et **9,2%** apres mesure de perimetre brachial chez les enfants moins de 5 ans (<115 mm).
- **200.000 personnes** ont besoin d'une assistance alimentaire immediate pendant trois mois et de relance agricole, dont **40.000 enfants** a risque de deterioration nutritionnelle, dont 2.000 enfants sont estimes affectes de malnutrition aigue sévère.
- **7 districts** du Grand Sud de Madagascar sont affectés mais la situation est la plus accentuée dans 3 districts.
- Les besoins d'une assistance alimentaire de **80.000 personnes**, de dépistage actif de la malnutrition aigüe pour environ **40.000 enfants** moins de 5 ans, et de fourniture d'eau pour **6.000 ménages** ne sont pas couverts.



### Intempéries sur les Hautes Terres

- Entre **25.000 à 30.000** personnes se sont de nouveau déplacées, dont **19.000** à Antananarivo (voire cadre page 4).

**7**

districts affectés

**200.000**

Personnes affectées

**40.000**

enfants <5 ans en situation a risque

**80.000**

Personnes ont des besoins d'assistance alimentaire non couverts

**6.000**

Ménages ont besoin de fourniture d'eau potable

**28.000**

Ménages nécessitent un appui à la relance agricole

## Aperçu général

Le Grand Sud de Madagascar est une zone traditionnellement aride qui ne reçoit en moyenne que 500 mm de pluie annuellement. Cette zone est habitée par 1,4 million d'habitants, composée de sept districts (Betioky, Ampanihy, Tsihombe, Bekily, Ambovombe, Beloha et Amboasary) et de 104 communes rurales. L'insécurité alimentaire est saisonnière dans cette zone avec des taux d'insécurité alimentaire les plus élevés au pays.

Bien qu'en février 2015, le Grand Sud a reçu des pluies significatives pendant le passage de la Tempête Tropicale Modérée Fundi, le niveau de précipitation depuis septembre 2014 est largement inférieur à la moyenne normale (de 25% à 55%). Une grande partie des cultures principales se sont asséchées sur champs, notamment le manioc, le maïs, et la patate douce. Dès le début de 2015, l'impact de cette perte de culture s'est fait sentir sur les marchés locaux avec l'augmentation progressive des prix qui a atteint son pic pendant le mois de février : variant entre 30 à 130% pour le manioc si cette augmentation est de l'ordre de 10 à 15% en période sans crise, le prix de seau d'eau a suivi la même tendance.

Une évaluation rapide et multisectorielle dans le Grand Sud confirme une situation problématique. Se référant au « Plan de Contingence Sécheresse pour le Grand Sud » les partenaires humanitaires estiment qu'il y a une urgence à impact moyen qui nécessite une réponse humanitaire immédiate. Selon les estimations, 200.000 personnes sont actuellement affectées, dont environ 40.000 enfants de moins de 5 ans. Sept districts sont actuellement par cette urgence, dont trois districts (Amboasary, Ambovombe et Bekily) sont sévèrement affectés. Les résultats de l'évaluation ne représentent pas d'une manière significative la situation de l'ensemble du Grand Sud mais ils sont toutefois indicatifs d'une tendance.

Les partenaires humanitaires sur place appuient la réponse nationale pour adresser les besoins les plus urgents afin d'éviter la perte de vies humaines. Néanmoins, les ressources existantes ne seront pas suffisantes pour répondre à l'ensemble des besoins identifiés. En effet, une analyse des besoins et des capacités de réponses disponibles indiquent des besoins non-couverts: en particulier dans la prévention et la prise en charge de la malnutrition aiguë, la sécurité alimentaire, et la relance agricole. Un accès difficile aux soins de santé nécessite un renforcement de surveillance et une prise en charge gratuite des maladies à risque épidémique dans les districts affectés.

*Tableau 1. Synthèse des résultats clés de l'évaluation - en comparant les valeurs de ces indicateurs avec les valeurs de référence nationales des crises précédentes repris dans le Plan de Contingence Nationale Sécheresse Grand Sud, la communauté humanitaire du pays a conclu que la situation actuelle correspond à une urgence dont l'impact est classé « Moyen » ; elle est proche de la situation d'urgence de 2006-2007.*

Indicateurs	Betioky	Ampanihy	Tsihombe	Beloha	Bekily	Ambovombe	Amboasary
Pourcentage des pluies par rapport à la moyenne sur 15 ans à la même période (Septembre 2014 à Janvier 2015)	51%	53%	40%	26%	32%	34%	32%
Taux de hausse du prix de manioc (prix déc. 2014 comparé à déc. 2013)	75%	129%	25%	60%	60%	32%	103%
Taux fréquentation (écoles) – janvier 2015	90%	89,4%	50 à 60%				55%
Périmètre brachial (PB) <115mm	4,1%	3,9%	4,1%	2,3%	6,2%	8,4%	9,2%
PB moyennes de la région selon l'évaluation des OMD 2013	0,7%	0,7%	1,7%	1,7%	1,7%	1,7%	0,8%
% ménages a 1 repas/jour	-	-	40%	47%	-	56%	-
% de ménages ne disposant pas de stocks alimentaires	-	>75%	45%	87%	-	65%	>75%

Sources : Evaluation rapide multisectorielle, février 2015

## Mobilisation des ressources

Avec beaucoup de stocks de pré-positionnement déjà utilisés pour la réponse aux intempéries, les tempêtes tropicales Chedza et Fundi, des estimations préliminaires indiquent un besoin non couvert d'un montant de 3 à 4 millions de dollars Américains. Une analyse plus détaillée des gaps financiers est en cours. Plusieurs partenaires considèrent des appuis additionnels au Grand Sud. L'Equipe Humanitaire du Pays se réunira la semaine du 02 mars 2015 afin de déterminer une stratégie de mobilisation de ressources.

## Capacité de réponse humanitaire

Vue la situation d'insécurité alimentaire saisonnière dans le Grand sud, plusieurs programmes réguliers sont mis en œuvre en particulier pendant les périodes de soudure. En cas de crise, ces programmes pourraient assurer les premières interventions pour sauver des vies tout en sachant que les ressources existantes ne seront pas suffisantes pour répondre à l'ensemble des besoins estimés pendant la soudure actuelle.

Sur la base d'une estimation des besoins immédiats, une réponse initiale d'une durée de 3 mois (mars, avril, mai) a été prévue. Une enquête nutritionnelle SMART et une évaluation approfondie de la situation de l'insécurité alimentaire vont être conduites pour identifier les éventuels besoins à moyen terme surtout après la récolte des cultures principales en mai/juin 2015.

Les types d'interventions prévues et les capacités existantes immédiatement mobilisables sont reportés dans le tableau ci-après.

Actions recommandées dans l'immédiat	Nombre estimatif des cibles	Durée (mois)	Capacités disponibles immédiatement mobilisables chez les acteurs présents dans le Grand sud
Appui alimentaire à travers des opérations Haute Intensité de Main d'œuvre	200.000 personnes	3 mois	PAM : 120.000 personnes pendant 3 mois FID : 3.900 pers (ACT) pendant 20 jours
Dépistage de masse des enfants de 6 à 59 mois et des femmes enceintes	40.000 enfants <5ans	Une fois	ACF, CARE, UNICEF, ONN, Ministère de la Santé Publique
Prévention de la Malnutrition Aigüe	38.000 enfants <5ans	3 mois	PAM : 5.000 (Bekily), 5.000 (Amboasary), 6.000 (Betioky) CARE : 1.800 (sud d'Amboasary)
Prise en charge de la MAS, approvisionnement continu en médicaments et aliments thérapeutiques (CRENAS et CRENI)	2.000 enfants	3 mois	UNICEF : 1.795 (Plump Nut) UNICEF : 109 (F100, F75) 5 CRENI et 127 CRENAS
Prise en charge de la Malnutrition Aigüe Modérée (MAM)	5.750 (14% de 40.000)	3 mois	GRET : Beloha (3 communes), Tsihombe (7), Amboasary (11), Ambovombe (4)
Relance agricole (distribution des semences)	28.500 ménages (200.000 pers)	-	BNGRC : 11 T pour 2.200 ménages CARE : 5.000 ménages
Traitement de l'eau à domicile et distribution des Kit Wash aux ménages avec des enfants malnutris	6.000 ménages	3 mois	

Sources : Evaluation rapide multisectorielle, février 2015

Cependant, il y a des **besoins non-couverts** pour tous les secteurs concernés :

- assistance alimentaire pour 80.000 personnes pendant 3 mois,
- prévention des cas de Malnutrition Aigüe Globale pour 20.000 enfants,
- prise en charge des cas de Malnutrition Aigüe Sévère pour 200 enfants,
- prise en charge des cas de Malnutrition Aigüe Modérée pour 2.700 enfants,
- recherche active des cas de Malnutrition chez 30.000 enfants de 6 à 59 mois et chez les femmes enceintes,
- supplémentation Vitamine A pour 36.800 enfants moins de 5 ans,
- déparasitage, promotion de pratique de l'alimentation de 32.000 nourrisson/jeune enfant,
- appui à la relance agricole pour 21.300 ménages,
- et traitement de l'eau à domicile accompagné de distribution des kits Wash pour 6.000 ménages avec des enfants malnutris.
- Renforcement de surveillance et prise en charge gratuite des maladies à risque épidémique.

## Coordination générale

Le Gouvernement de Madagascar et l'Equipe Humanitaire du Pays (IASC) a activé le Plan de Contingence National sur l'insécurité alimentaire et nutritionnelle pour le Grand sud de Madagascar. L'activation de ce plan correspond au scénario 2 (Urgence dont l'impact est MOYEN) et tous les plans sectoriels des secteurs concernés sont aussi activés. La coordination générale de toutes les interventions est assurée par le Bureau National de Gestion des Risques et Catastrophes, assisté par l'Office National de la Nutrition vu le caractère spécifique de la crise.

Une coordination des opérations se fait sur le terrain à travers les Comités Locaux de Gestion des Risques et Catastrophes appuyés par les clusters humanitaires actifs sur le terrain, à savoir la Sécurité alimentaire et Moyen de Subsistance et Wash.

En cas de besoin, l'Equipe Humanitaire du Pays et le Groupe de Dialogue Stratégique se réunissent pour une analyse plus stratégique des besoins et une prise d'éventuelle décision relative à une mobilisation de ressources additionnelles.

### Intempéries sur les Hautes Terres Malgaches

Les pluies abondantes continuent sur les Hautes Terres Malgaches, la moyenne normale mensuelle au mois de février a été déjà dépassée de 20% selon les pluies enregistrées jusqu'au 24 février.

En effet, l'ex-province d'Antananarivo a reçu une alerte jaune en matière de pluie et la ville d'Antananarivo en particulier se trouve en alerte rouge par rapport à la montée des rivières. Du 27 au 28 février, plusieurs digues de protection ont cédé sur différents endroits. Les premières statistiques reçues ont fait état de 14 morts, et environ 30.000 personnes évacuées, dont 19.000 à Antananarivo.

Cette nouvelle évacuation va augmenter sûrement le nombre des sites d'hébergement à Antananarivo et dans les autres villes affectées. A ce jour, le barrage de Tsiacompaniry situé à 70 km en amont de la ville d'Antananarivo et d'une capacité de 227 million de m3 ne présente pas de danger pour la ville. Cependant, la Direction Générale de la Météorologie a prévu que les pluies vont encore continuer dans les deux prochains jours sur les Hautes Terres.

Le BNGRC, ensemble le avec le Corps de Protection Civile, les Sapeurs-Pompiers et les Autorités de la ville d'Antananarivo, ont évacué préventivement environ 10.000 personnes qui sont actuellement hébergés dans des sites temporaires ou chez leurs familles. Le Ministre de l'Education Nationale a suspendu temporairement les cours d'une part pour mettre les élèves hors de danger et d'autre part pour que les écoles soient temporairement utilisées pour héberger les personnes déplacées en attendant l'installation des sites plus stables.

La Commune Urbaine d'Antananarivo et les clusters humanitaires continuent la réponse pour adresser les besoins les plus urgents.

#### Pour plus d'information, veuillez contacter :

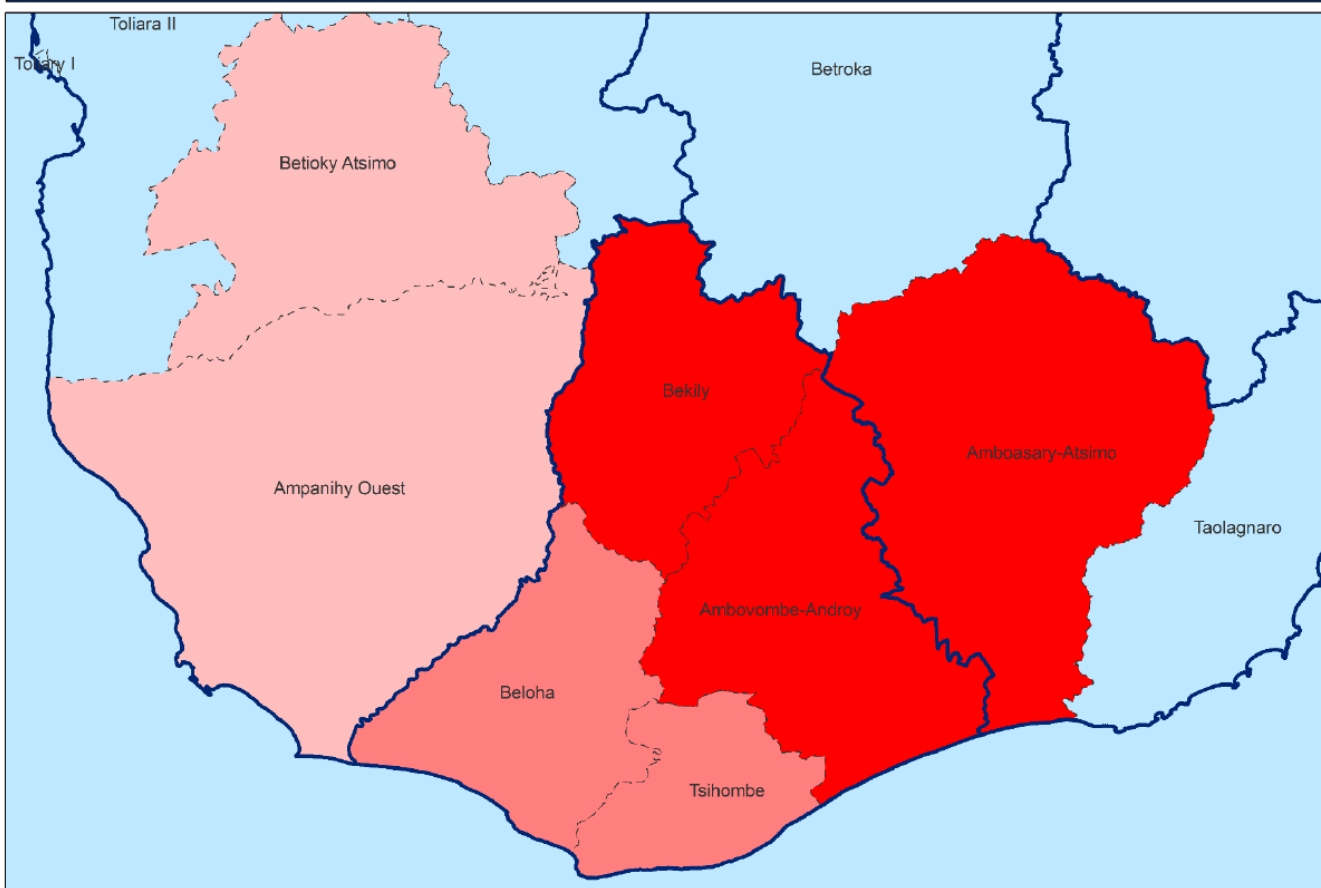
**Fatma Samoura**, Coordinatrice résidente (Système des Nations Unies), [fatma.samoura@un.org](mailto:fatma.samoura@un.org), Tel: +261 34 48 008 70

**Benoit Pylyser**, Chef de l'Equipe des Conseillers Humanitaires (UNOCHA), [pylyser@un.org](mailto:pylyser@un.org), Tel: +261 33 37 076 93

**Rija Rakotoson**, Chargé des Affaires Humanitaires (UNOCHA), [rakotoson@un.org](mailto:rakotoson@un.org), Tel: +261 33 15 076 93

Pour plus d'information, veuillez visiter : [www.unocha.org/rosa](http://www.unocha.org/rosa) | [www.unocha.org](http://www.unocha.org) | [www.reliefweb.int](http://www.reliefweb.int)

**MADAGASCAR :** Capacités de réponses disponibles dans le Grand Sud (Situation du 27 février 2015) 



CAPACITES DISPONIBLES IMMEDIATES						
DISTRICTS	Bekily	Ambovombe	Tsihombe	Beloha	Ampanihy	Amboasary
	- PAM (5 000 personnes), - FID (600 personnes)	- FID (600 personnes), - PAM/CARE (10 000 personnes)	FID (300 personnes)	- PAM/ TOMPY (2 500 personnes), - FID (300 personnes)		- FID (450 personnes), - PAM/CARE (40 000 personnes)
	PAM/MADR/MANAO (14 625 personnes)		PAM/MIARO/ AMPELAMITRAOKE (19 055 personnes)		PAM/FIHAMY /MMDS/2H (24 995 personnes)	- PAM/MIARO/CSA/ MinPop/ UNFPA/ CARE (27 400 personnes)
		CARE (7 500 ménages)	MPPSPF (225 ménages)		CRS (3 200 ménages)	
	BNGRC (2 200 ménages)					
						MPPSPF (600 ménages)
		GRET (04 communes)	GRET (07 communes)	- GRET (04 communes)		GRET (11 communes)
	UNICEF (1 885 enfants <5 ans)					
	- PAM/MADR/AIM (5 000 femmes enceintes et allaitantes et enfants <5ans)					- PAM (5 000 femmes enceintes et allaitantes et enfants <5ans), - ACF (1 500 enfants <5ans)
						- PAM/MIARO (5 000 femmes enceintes et allaitantes et enfants <5ans), - CARE (1 800 enfants <5ans)
						ACF (1 500 enfants <5ans)

<b>LEGENDE</b>	Matériels agricoles	Médicaments	
Argent contre travail	Prise en charge de la malnutrition aigüe modérée	Districts modérément affectés	
Vivres contre travail	Prise en charge de la malnutrition aigüe sévère	Districts affectés	
Relance agricole	Appui nutritionnel	Districts très affectés	
The boundaries and names shown and the designations used on this map do not imply official endorsement or acceptance by the United Nations. Feedback: ocharosa@un.org      www.unocha.org/rosa			